

# Des îles et des Hommes

4<sup>ème</sup> île : Ustupo, Archipel des San Blas  
- Comarca Kuna Yala, Panama -

## GULUGANA: LES GARDIENS DU SAVOIR



Fanny & Adrien en expédition dans les petites îles du monde

# 1<sup>ère</sup> partie : l'île d'Ustupo, Panama



LE PANAMA, C'EST ICI !



1 Euro = 1,16 dollars US

Heure à Ustupo : 8h du matin  
Heure en France: 14h

# COMARCA KUNA YALA - PANAMA



Voici la province (ou « comarca ») Kuna Yala. C'est le territoire du peuple autochtone Kuna, qui est composé majoritairement de forêts tropicales primaires et de 360 îles coralliennes . Il existe 49 communautés Kuna sur ce territoire. 45 d'entre elles sont réparties sur les petites îles de l'archipel des San Blas, seules 4 vivent dans la forêt.

ZOOM

# ÎLE D'USTUPO, ARCHIPEL DES SAN BLAS

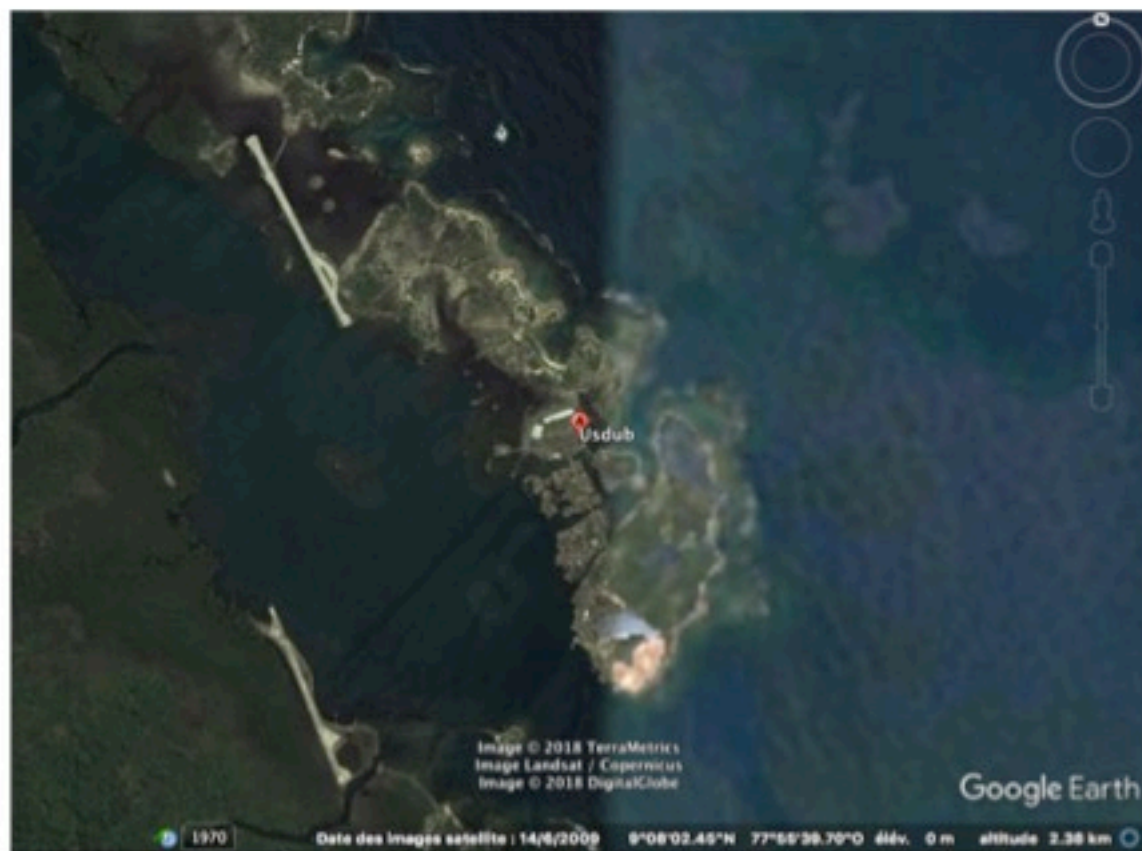


Voici une des 45 îles habitées de l'archipel des San Blas !

Et voici l'île d'Ustupo, la plus peuplée de toutes !



# ÎLE D'USTUPO, ARCHIPEL DES SAN BLAS



## CARTE D'IDENTITÉ DE L'ÎLE

- Île corallienne basse
- Élévation max : 3 m
- Superficie : 0,2 km<sup>2</sup>
- Population : 3600 habitants
- Population de la province kuna : 50 000 habitants
- Distance à la côte : 600m
- Climat : sub-tropical/équatorial: saison sèche (novembre à avril) - saison humide (mai à octobre)
- Religion : kuna, catholique
- Langue : kuna, espagnol
- Monnaie : dollars

Ustupo est peuplée par des Kunas depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle. Avant de s'installer sur les îles, les Kunas vivaient tous sur le continent, au cœur de la jungle au Panama et en Colombie. Ils vivent encore aujourd'hui de chasse, de pêche et d'agriculture, et ont su conserver leur culture traditionnelle, leur territoire, et leur autonomie.



MAIS QUI SONT LES KUNAS AU JUSTE ?  
LAISSÉZ-NOUS VOUS RACONTER LEUR HISTOIRE...





## Origine des Kunas

Les Kunas sont les seuls peuples indigènes autonomes d'Amérique latine, les seuls à avoir résisté à la colonisation espagnole, les seuls à pouvoir décider de leurs propres lois sur leur territoire. Leur territoire appartient au pays du Panama, mais il ne peut mettre en place des activités (extractions minières, routes, etc.) sans l'accord des Kunas. Les forêts appartenant au territoire kuna comptent parmi les dernières « vierges » de la planète.

Cette liberté, ils l'ont acquise au prix de combats, de persévérance et d'ingéniosité pour faire face à l'envahisseur. Ils savent que le combat n'est jamais fini et qu'il faudra continuer à se battre pour garder cette autonomie et faire face aux projets gouvernementaux qui menacent leur forêt sacrée et leur mode de vie.

Les Kunas vivaient à l'origine dans la péninsule du Darien et au nord de la Colombie, dans la forêt tropicale. Ils vécurent ici durant plusieurs milliers d'années.



## La (re)découverte et les alliances avec les pirates



Le territoire Kuna fut découvert par Christophe Colomb en 1502.

À partir de cette époque, les Espagnols tentèrent de soumettre les Kunas, en menant des attaques contre leurs villages. Les Kunas résistèrent avec une détermination surprenante, grâce notamment à des jeux d'alliances. Selon l'adage, « les ennemis de nos ennemis sont nos amis », les Kunas s'allièrent par exemple à des pirates néerlandais et anglais de la mer des Caraïbes. Ces derniers cherchaient à intercepter les navires espagnols remplis d'or et d'argent que les conquistadors récupéraient faisant venir du Pérou jusqu'au Panama ou la Colombie pour les envoyer en Espagne par bateau.



Route des  
chercheurs  
d'or  
espagnols





## L'arrivée aux San Blas

C'est au milieu du XVIIIème siècle que les communautés kunas migrèrent vers l'ouest, sur le territoire qui correspond à l'actuel province, et s'installèrent sur les îles San Blas. Les raisons de ce déplacement sont diverses : ils subissaient les assauts d'autres tribus indiennes, qui les attaquaient avec des fléchettes empoisonnées lancées à l'aide de sarbacanes. C'était aussi l'occasion pour eux d'y exploiter des cocoteraies, pour faire des échanges commerciaux et du troc avec les Colombiens.

Enfin, c'était aussi pour une raison de santé, car sur les îles, les moustiques sont moins présents que sur le continent, ce qui les exposait moins aux maladies tropicales véhiculées par ces insectes (comme la malaria, très présente dans les forêts humides).

Si à partir de ce moment là les Kunas habitèrent sur les îles, ils gardèrent pourtant un mode de vie tourné vers la forêt. En effet, encore aujourd'hui, ils traversent tous les jours en pirogue les bras de mer qui séparent les îles du continent pour y réaliser les mêmes activités de subsistance (agriculture, chasse, etc.) que leurs ancêtres.





## La révolution Kuna

Ce n'est qu'en 1870 que les hostilités avec les Espagnols cessèrent, lorsque la Colombie reconnut officiellement le territoire Kuna (à cette époque le Panama était rattaché à la Colombie). Mais, quand le Panama devint indépendant en 1903, il y eut de nouvelles tensions avec les Kuna. En effet, le Panama envoyait aux San Blas des policiers et des représentants de l'administration panaméenne, qui réprimaient les pratiques traditionnelles kunas (chants, artisanat, religion, etc.) et maltrahaient les femmes. Face à cette menace, des chefs kunas se mobilisèrent et préparèrent une **révolution**.

C'est Nélé Kantulé (1868 – 1944), un shaman originaire d'Ustupo, qui en fut le principal instigateur. Ce dernier avait étudié en Colombie et était revenu vivre dans son île natale. Il demanda de l'aide aux Américains pour plaider la cause des Kunas, car il savait qu'à cette époque, le Panama dépendait économiquement des Etats-Unis (création du Canal de Panama en 1914). Si les Etats-Unis s'alliaient aux Kuna, le gouvernement du Panama ne pourrait que se plier aux requêtes des Américains...



Nélé Kantulé et ses deux acolytes



Statue de Nélé Kantulé sur la place du village

Une nuit de **Février 1925**, par des stratégies d'attaques ingénieuses, des révolutionnaires kunas prirent d'assaut les postes de police les plus importants de l'ouest de l'archipel et tuèrent tous les policiers qui s'y trouvaient. Les Kunas envoyèrent un émissaire à la ville de Panama pour demander l'autonomie du territoire kuna.



En présence du ministre américain, un traité de paix fut signé entre les Kunas et le Panama, qui leur garantissait un territoire auto-administré et auto-géré, tout en leur garantissant les mêmes droits que n'importe quel habitant du Panama.

Plus tard, en **1953**, par le Traité de Porvenir, les Kunas obtinrent encore un peu plus de droits car la Comarca Kuna Yala fut reconnue comme province administrative du Panama, au même titre que les autres provinces du pays.

Les Kunas disposent depuis de leurs gouvernements et votent leurs propres lois, indépendamment, dans une certaine mesure, des décisions prises à Panama. Ils élisent également deux gouverneurs qui les représentent au Congrès Panaméen.

Attention, ne pas confondre !



Ceci est le drapeau révolutionnaire kuna, que l'on retrouve partout dans le village.  
C'est un symbole de liberté et d'union des communautés kunas !

Ce symbole, appelé *swastika* en sanskrit (la langue hindoue), ou croix gammée en français, n'est pas la croix nazie utilisée par Hitler lors de la Seconde Guerre Mondiale. C'est un symbole vieux de plus de 8000 ans utilisé dans plusieurs régions du monde et dans plusieurs cultures, chez les révolutionnaires kunas de 1925, mais aussi dans la religion hindouiste en Asie, elle représente le bien, la « bonne santé, bonne fortune ».

Différences entre la croix gammée hindoue et la croix gammée nazie



## La lutte permanente des peuples indigènes

La révolution kuna fut loin d'être la seule en Amérique latine. De nombreux peuples indigènes se sont battus contre la colonisation espagnole (Pérou, Guatemala, Mexique, etc.) pour préserver leurs cultures et combattre les inégalités. Beaucoup se battent encore aujourd'hui pour leurs droits et leurs terres, non plus contre les Espagnols, mais contre les investisseurs étrangers, les multinationales d'exploitation des terres (mines, pétrole, cultures intensives, etc.).

### Le saviez-vous ?

Il existe **826 peuples indigènes** en Amérique latine ! Beaucoup sont en danger de disparition physique et culturelle.

## Los pueblos indígenas en América Latina

Se estima que, para el año 2010, vivían en América Latina cerca de 45 millones de personas, lo que representa 8,3 % de la población de la región. Naciones Unidas ha sido pionera en la defensa de sus derechos a través de diversos mecanismos y normativas especiales para ellos.



La CEPAL alienta a los países de la región a poner en marcha políticas públicas que:

- 1) se basen en los estándares de derechos de los pueblos indígenas
- 2) incluyan sus perspectivas y sus aportes al desarrollo de la región
- 3) consoliden mejoras en su bienestar y condiciones de vida, participación política y derechos territoriales
- 4) fomenten la construcción de sociedades pluriculturales que nos beneficien a todos y todas

ET AUJOURD'HUI, COMMENT VIVENT-ILS SUR LEUR ÎLE ?  
VENEZ, ON VA VOUS MONTRER...



POUR NOUS, TOUT COMMENCE ICI...



Petit avion de 4 places...  
Avec vue sur le tableau  
de bord !  
Tout va bien pilote ?



L'aéroport d'Ogobsucun  
Communauté voisine d'Ustupo



# LA VIE AU VILLAGE

La place centrale du village



Une épicerie



Les ruelles



Côte d'Ustupo, maisons flottantes ?



Les maisons traditionnelles construites en bois de mangrove et en feuilles de palmier







# LES ACTIVITÉS DES HOMMES

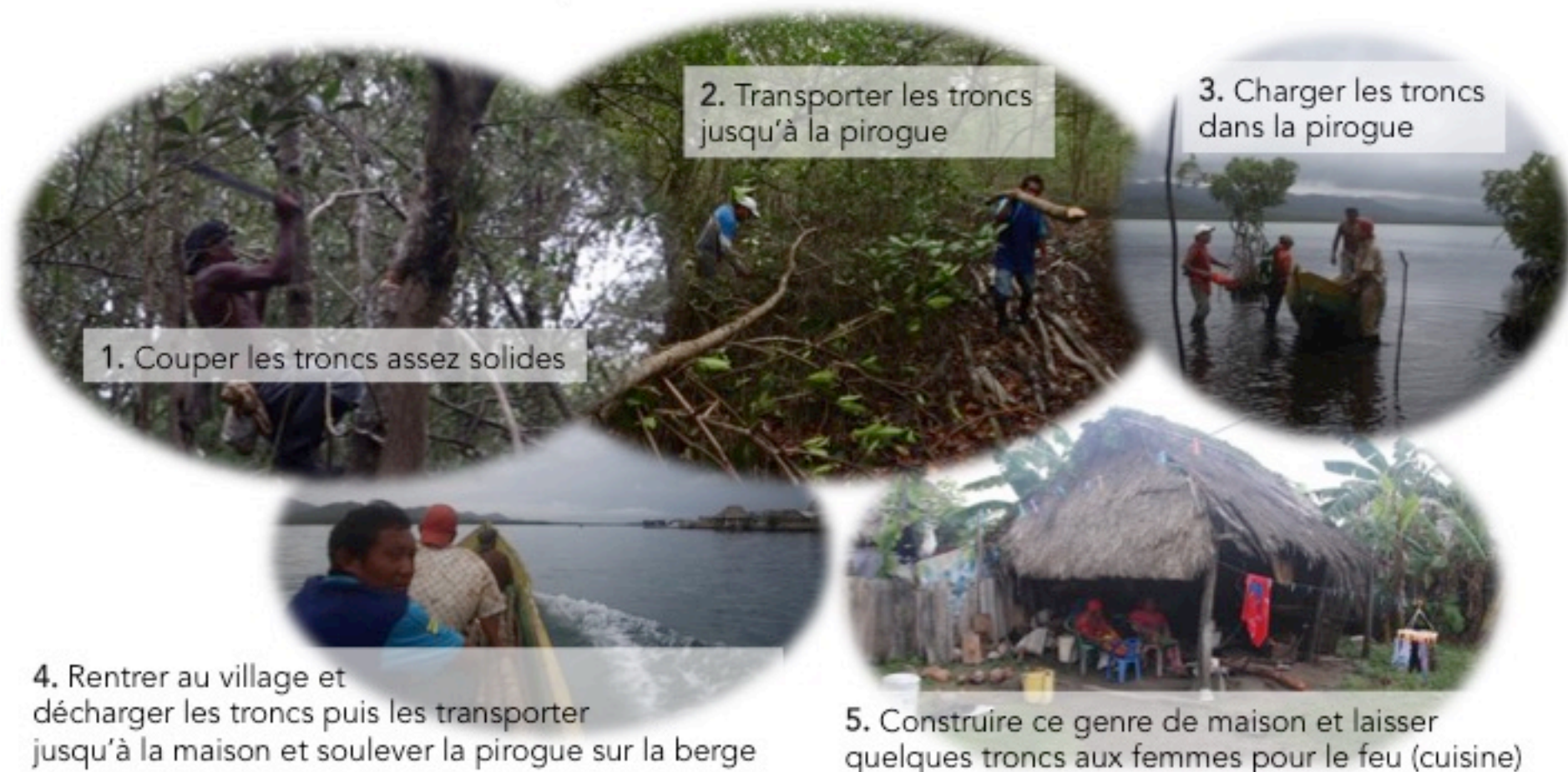
Un peu comme en Indonésie, les activités sont réparties équitablement entre les hommes et les femmes.

- 1. La pêche en pirogue :** bonites, maquereaux, barracudas, crabes, langoustes, poulpes... Les hommes partent généralement très tôt le matin (vers 4h30), ou pêchent de nuit. Ils pêchent en grande majorité à la ligne, avec du fil de nylon, des hameçons et des petits apâts, ou avec de petits filets.



**2. Aller aux champs, le « campo » :** Allez au campo, c'est se rendre en pirogue jusqu'au continent pour y prélever du bois pour la construction et pour la cuisine et y cultiver les champs au cœur de la jungle. Ce fut longtemps l'activité principale des hommes qui s'y rendaient tous les jours, à la rame. Ils revenaient sur l'île, leurs pirogues chargées de fruits et de tubercules. Les hommes s'y rendent encore aujourd'hui, mais sont bien moins nombreux et y vont moins souvent qu'avant.

### Récupérer le bois de mangrove



## Travailler son champ



1. Marcher dans la jungle jusqu'à son champ (de 15 min à 1h) en se frayant un chemin à travers la végétation dense avec la machette, parmi les insectes et les serpents



2. Défricher la forêt, semer, récolter



3. Placer les produits récoltés dans des sacs de cordes et les transporter sur le dos jusqu'à la pirogue



4. Rapporter en pirogue tous les produits du champs sur l'île.



# LES ACTIVITÉS DES FEMMES

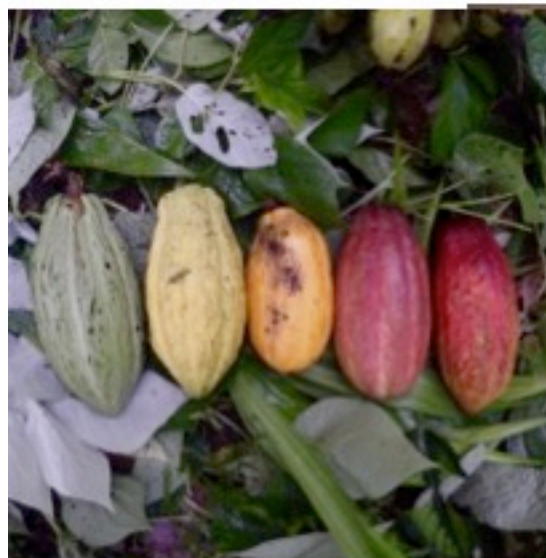
1. La cuisine, le foyer. Les femmes s'occupent principalement de la préparation des repas, de l'entretien de la maison et du linge. Les repas ne se prennent pas à heure fixe, ils dépendent de l'arrivée du poisson et des fruits que les hommes rapportent du « campo ».

## Repas traditionnel :

- Soupe de bananes plantain et de tubercules (yuca, manioc, igname) avec de la noix de coco râpée, du sel et du citron
- Poisson, crabe ou langouste
- Boisson de cacao (*kokoa*), de banane (*chicha de platano*) ou de maïs (*chicha de maiz*)



## La préparation du cacao - Le *koko*, boisson sacrée -



1. Cabosses de cacao au campo



2. Après avoir extrait les fèves des cabosses et les avoir séchées, elles sont grillées au feu pendant plusieurs heures



3. Puis les fèves sont moulues à l'aide de cet appareil. La poudre collectée est mélangée avec de l'eau chaude et du sucre de canne, parfois avec du maïs ou de la banane. Un vrai délice, et très énergétique !

Le cacao est un aliment sacré dans la vie des Kunas. Il possède une grande valeur médicinale. Les *nélés* (chamanes) prescrivent aux hommes qui manquent de force, des boissons de cacao pur, à prendre plusieurs fois par jour. Le cacao est aussi utilisé lors des cérémonies traditionnelles, religieuses, funéraires, médicinales, festives.

2. La couture et la confection des *mol*as. Les *mol*as sont des piéces de vêtement composées de plusieurs couches de tissus cousues. Ils représentent des animaux réels ou légendaires, des plantes, des coraux, des formes géométriques diverses... C'est un artisanat unique très sophistiqué qui se transmet de mère en fille avec rigueur. La confection d'un *mola* peut prendre plusieurs mois! Les femmes cousent ensuite leur *mola* à un chemisier. Elles portent également un paréo coloré, un bandana aux couleurs de la révolution (rouge et jaune), sans oublier leurs bracelets de perles, appelés *wini*, portés aux poignets et aux chevilles, et leurs bijoux dorés. L'activité de couture des *mol*as se pratique tous les jours et est la fierté des femmes.





# LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Le territoire kuna étant en partie autonome, il ne perçoit pas d'aides financières de l'État du Panama. Les activités de Kunas sont surtout des **activités de subsistance** : **travailler pour vivre => pêcher, cultiver les champs, construire les maisons, aller chercher les plantes médicinales.** Pendant longtemps, les habitants échangeaient ce qu'ils avaient en trop avec ce dont ils avaient besoin sans avoir besoin d'argent. Cela s'appelle **le troc**. Nous faisons ça aussi en France il y a longtemps.

Aujourd'hui, les échanges sont commerciaux. On échange des choses contre de l'argent. Si on souhaite des choses, il faut avoir de l'argent.

## Exemple de troc

J'ai beaucoup de bananes dans mon champ, mais je n'ai pas pu aller pêcher aujourd'hui. Je vais voir mon voisin, un grand pêcheur qui n'a pas le temps de s'occuper de son champ en ce moment. Il a donc besoin de bananes ! Nous échangeons alors 1 kilos de bananes contre 2 poissons et nous sommes tous les deux contents !

## Les différentes manières d'avoir de l'argent à Ustupo :



1. Tenir une épicerie



2. Commerce de la noix de coco et des canettes d'aluminium recyclables avec les bateaux colombiens



3. Travailler pour la communauté (administration), ou l'école

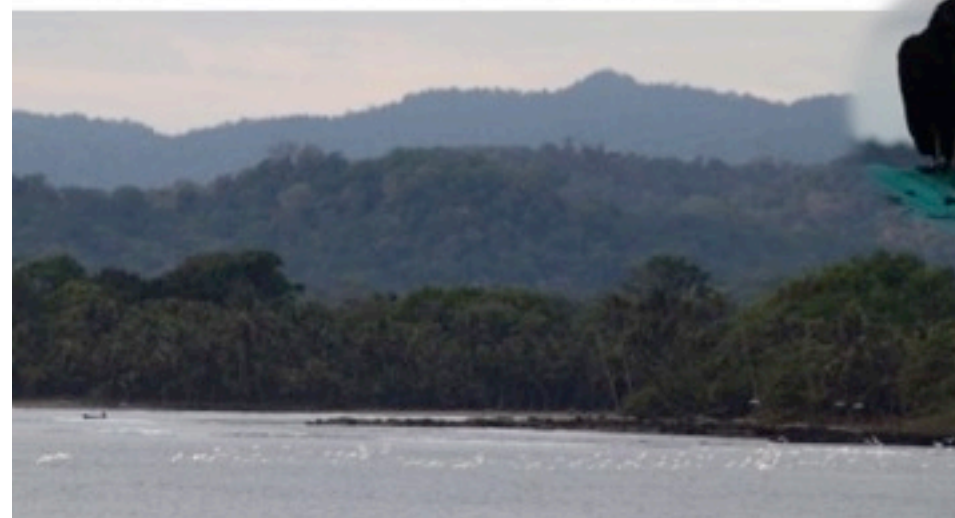
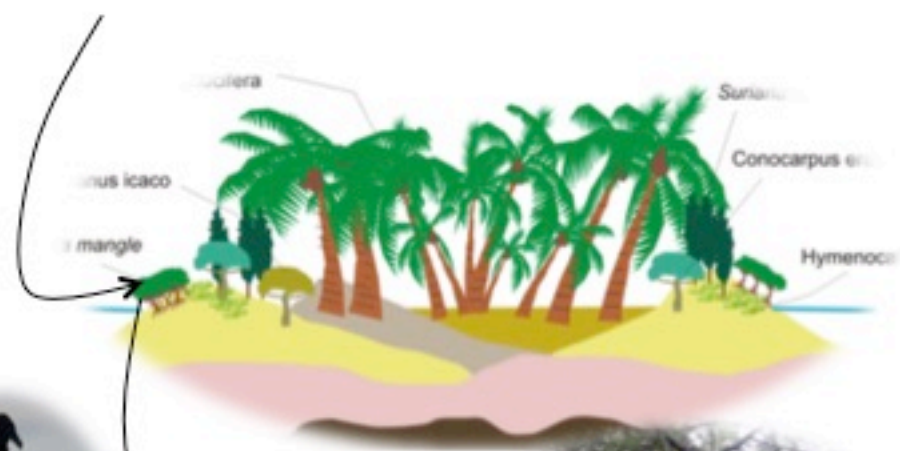


# LA BIODIVERSITÉ SUR LES ÎLES CORALLIENNES



Voilà à quoi ressemble une île corallienne lorsqu'il n'y a pas d'habitants dessus; on y trouve quelques plantes tropicales: des cocotiers au centre et les mangroves sur la côte.

Pour ce qui est de la faune, on trouve des crabes de terre et quelques oiseaux comme les ibis blancs qui vont surtout séjourner dans la jungle avec leurs amis les colibris, singes, serpents, tapirs, phacochères, pumas, jaguars, araignées, papillons...



La biodiversité est assez faible sur ce genre d'île, surtout lorsqu'elles sont habitées. La biodiversité est forte dans la jungle.





# LES PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX

Si les Kunas avaient, dans les anciens temps, un respect profond pour la nature, l'arrivée sur l'île de produits de consommation, et des outils de communication, venus d'ailleurs ont affecté leur mode de vie et de pensée. L'île s'est développée et modernisée, la population a augmenté et il a fallu étendre l'île sur la mer pour loger toujours plus de monde. Il y a eu des effets sur les ressources en poissons et en crustacés.



Îles artificielles  
reliées par des ponts

## Les deux plus grandes problématiques environnementales sur Ustupo

1

**Les constructions en béton sur le littoral** : extraction du sable et de coraux pour faire des maisons et des murs en béton, disparition des plages et de la végétation littorale, remblais sur la mer... Impact fort sur l'écosystème littoral



2

La pollution des déchets plastiques et chimiques constituent un véritable problème. Les habitants n'ont pas été suffisamment sensibilisés et ont eu l'habitude de tout jeter dans la mer. Aujourd'hui, ils cherchent des solutions pour traiter les déchets. Ils commencent à enterrer les déchets sur l'île et sur le continent, de plus ils ont interdit l'utilisation des sacs plastiques dans les épiceries. Avant, ces problèmes n'existaient pas, car tout ce qu'ils consommaient venait de la Nature et étaient biodégradables !



Les déchets se retrouvent même sur les littoraux non habités du continent, par le jeu des courants marins...



## CULTURE ET PHILOSOPHIE KUNA

« Les peuples indigènes, tout au long de leur histoire, ont utilisé les ressources naturelles qu'ils trouvaient sur leur territoire pour satisfaire leurs besoins **physiques, culturels et spirituels**. Leurs vies se sont adaptées grâce à la connaissance qu'ils avaient de la valeur de la nature. »  
(Conocimiento Kuna, biodiversidad y propiedad intelectual, 2006)

La Nature a toujours fourni aux indigènes Kuna ce dont ils avaient besoin pour vivre et nourrir l'esprit (manger, boire, se soigner, construire les maisons, se vêtir, croyances, cérémonies, valeurs communautaires...). Ils ont donc toujours entretenu un lien de respect strict avec leur environnement et notamment avec la terre qu'ils vénèrent et protègent. Ils l'appellent la **Terre Mère**, la *Madre Tierra*, à l'origine de la vie. Leur identité est intimement liée à cette terre pour laquelle ils se sont battus.

Dans leurs croyances, qui se transmettent par des chants de générations en générations, les arbres, les plantes, les animaux sont des frères. L'Homme n'était pas supérieur à l'arbre. Tout était sacré car tout était le fruit de la création du Grand Esprit...



Alphabet Kuna représenté par des pictogrammes qui se lisent de bas en haut

Aujourd'hui, tout cela change un peu, mais la culture continue à se transmettre oralement.



## COSMOVISION KUNA



Qu'est-ce que la *cosmvision* ou *cosmogonie* ?

« Partie des mythologies qui racontent la naissance du monde et des Hommes » (Larousse).

Dans la mythologie Kuna, le monde fut créé par le Grand Esprit *Babanana*. Il crée les arbres en premier, puis les plantes, les animaux, les rivières, tous les éléments de la Terre Mère *Napguana* pour qu'elle soit habitable pour l'être humain *Wago*. **Le devoir de l'être humain est de vivre dans cet environnement en le protégeant.** Il est le responsable de la Terre Mère et la Terre Mère est l'essence de l'existence de l'être humain. La Terre Mère doit être exploitée pour satisfaire les besoins collectifs et non individuels, et les hommes doivent demander la permission au Grand Esprit lors de cérémonies lorsqu'ils souhaitent exploiter la Terre Mère. Les maladies et les catastrophes surviennent lorsqu'il y a un déséquilibre entre l'être humain et la Nature, quand *Wago* a mal utilisé les sites sacrés et les ressources naturelles par exemple.

Il y a trois entités dans les croyances kunas qui doivent co-exister en harmonie :

- Le **Grand Esprit** : que l'on ne peut voir ni toucher mais que l'on sent, que l'on implore;
- La **Terre Mère** : la terre, l'air, les animaux, les arbres, les plantes, les rivières... la Nature;
- **L'Homme** : le peuple Kuna, la communauté

Et vous les enfants, comment pensez-vous que le monde fut-il créé ? Vous êtes-vous déjà posé la question ? Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, vous êtes libres de croire ce que vous voulez ! ;-)



## LES CÉRÉMONIES SPIRITUELLES



Toutes les cérémonies sont dirigées par le *sagla*, le guide spirituel. Dans presque toutes les cérémonies on retrouve la fumée du tabac, la canne à sucre fermentée, la *chicha* (boisson de maïs fermenté) et le cacao pur.

- ❖ **Cérémonie de la Pipa de la Paz** (pipe de la paix), *War ued* : 8 heures par jour, pendant 8 jours, les hommes et femmes fument le calumet de la paix en silence. Signification : rétablir l'équilibre entre l'Homme, la Nature et les esprits.
- ❖ **Cérémonie de la Chicha** : pendant 3 jours, les hommes et les femmes boivent la boisson de maïs et fument le tabac pour calmer les esprits malveillants à l'origine des maladies. Ils coupent également les cheveux un par un d'une enfant (cela peut prendre 6h) !
- ❖ **Cérémonie funéraire** : dans les croyances kuna, les morts retournent d'où ils viennent. Ils sont donc placés dans un hamac (symbole du lien entre la terre et le ciel) puis enterrés près de la rivière, dans la jungle. Une petite pirogue en bois est sculptée pour les représenter et abandonnée à la rivière avec, sculptés en miniature dans le bois, les objets appartenant au défunt .
- ❖ **Cérémonie de la coupe des arbres**
- ❖ **Cérémonie de la nouvelle lune**



# PAROLES DE SAGES



*« Préserver la biodiversité, c'est préserver notre culture, notre peuple.  
Nous ne sommes rien sans la Nature. »*

*« Chaque élément a sa fonction dans la Nature, comme dans une société. »*

*« La Nature a une âme, la Nature est vivante, la Nature nous entend ».*



*« Les arbres sont nos frères.  
J'entends la langue des arbres. »*

*« En nous dans notre sang, nous avons tous les éléments présents dans la Nature :  
l'eau, le sel, le carbone, le fer, ...  
Ma respiration, c'est le vent  
Mes yeux : le soleil et la lune  
Mon cerveau : les nuages... »*



*« Lorsque je coupe un arbre, je choisis le plus fort et j'utilise le cœur du tronc.  
La force de l'arbre se transmet ainsi que son esprit. »*

**« La Terre n'appartient pas à l'Homme, l'Homme appartient à la Terre ».**



# QUELQUES MOTS DE KUNA

Bonjour : nuedi  
Merci : nuedi  
Oui : eye  
Non : suli  
Au revoir : gusarmalo  
C'est délicieux : yerculegue  
A demain : pane malo  
Comment tu t'appelles? : be iguinuga?  
Je m'appelle..... : an nuga....

Lune : nii  
Femme, grand-mère : muu  
Traitement : iguar  
Terre Mère : napguana  
Étoile : niisguua  
Maître : gana  
Nagar : palmier utilisé pour l'artisanat  
Ulu : pirogue



Quelques éléments de la culture kuna : les *nuchus*, statuettes des guides spirituels, utilisées lors des cérémonies pour guérir ou implorer les esprits; chapeau de chef de communauté en feuilles de *nagar*, avec des plumes d'oiseaux de la jungle; les danses et la flûte de pan, pour raconter des histoires, exprimer la joie.

Nous avons été marqués par tout ce que nous avons découvert chez les Kunas, nous avons cependant sélectionné l'aspect qui nous a semblé le plus intéressant pour notre projet :

★ ★ ★ ★

## Leur mode de gouvernance traditionnelle démocratique et communautaire

★ ★ ★ ★

Dans le cadre du projet Résiliences, nous cherchons à comprendre comment les sociétés sont gouvernées, pour comprendre pourquoi, dans certaines îles, des politiques de préservation de l'environnement sont mises en place, et dans d'autres non.

À Ustupo, nous avons découvert un système politique égalitaire et démocratique vieux de 1000 ans, où toute la population est libre de s'exprimer, proposer un projet, pour le bien de la communauté. Aucune loi ne passe sans l'accord des femmes, et de tous...

Nous vous laissons découvrir comment il fonctionne dans cette deuxième partie !

Notre étude a pu être réalisée grâce à l'aide de notre partenaire local qui aide ces peuples à conserver leurs connaissances et leurs pratiques traditionnelles, et qui font la force de leur territoire, la FPCI : Fundación para la Promoción del Conocimiento Indígena – la Fondation pour la promotion de la connaissance indigène.





## 2<sup>ème</sup> partie : le mode de gouvernance traditionnel démocratique et communautaire





## LA MAISON DU CONGRÈS, OU *CONGRESO*

La communauté d'Ustupo n'est pas dirigée par un maire comme chez nous, mais par un **congrès** composé de plusieurs hommes d'une grande importance. Ils sont **choisis par le peuple** par **consensus** pour leurs compétences et leurs connaissances traditionnelles. Ce sont les **chefs spirituels** de la communauté et sont très respectés.

Ils se réunissent dans la **Maison du Congrès, Congreso** en espagnol ou *Onmaked nega* en kuna, et prennent place dans les hamacs (sacrés dans les croyances kuna). Ils portent toujours une chemise et un chapeau. Des réunions publiques ont lieu tous les jours en soirée où les chefs, les gestionnaires de l'île (bureaux de l'agriculture, de l'eau, de la justice, etc.) et la population pour discuter des projets, des lois, et **prennent ensemble** les grandes décisions pour la communauté. Certains jours de la semaine sont obligatoires car ils sont dédiés à la religion kuna. Durant ces soirées, le chef spirituel entonne des *canto*, **des chants sacrés**, qui racontent les histoires des générations passées. Ainsi, les **valeurs traditionnelles restent dans les mémoires...**

La Maison du Congrès est un espace sacré qui est à la fois un conseil municipal, un centre socio-culturel, une église, un bureau de vote...

C'est ici que toutes les décisions sont prises démocratiquement. Chaque projet est accepté **après l'accord de la majorité**. Et aucun projet ne peut passer sans l'accord préalable du conseil des Femmes : *Bundorgan Galu*





# LES RÔLES DES AUTORITÉS TRADITIONNELLES

1. Le plus grand chef est le chef spirituel, le gardien de la culture, le **sailagan** : il possède des connaissances exceptionnelles sur la culture et les traditions. Il est aidé par l'**argagan**, qui vulgarise les chants traditionnels du **sailagan** pour qu'ils soient compris par tous lors des réunions.

2. Le deuxième plus grand chef est le chef administratif, le **sabbindummad**. Il est chargé de représenter la communauté au gouvernement du Panama.

3. Ils sont soutenus par leurs conseillers, les **obiermalas** et les **swaliber**, polices communautaires qui s'assurent que les règles soient respectées.



Les autorités d'Ustupo posent devant la statue de Nele Kantule, grand chef spirituel et chaman, leader de la révolution Kuna de 1925.

4. Le **Nelegan** : le chaman du village, le guérisseur, le devin. Il détient les connaissances botaniques et a le don de lire dans les rêves, d'entrer en communication avec les arbres et d'autres mondes imperceptibles pour les autres habitants. Ses compétences extraordinaires et ses connaissances des plantes lui permettent de guérir les maladies de ses patients.



## EXEMPLES DE LOIS ÉMISES PAR LE CONGRESO

- Obligations de se rendre au Congreso : lundi, jeudi et vendredi.
- La consommation d'alcool est interdite en semaine, seulement le vendredi soir, et toute la journée pendant le week-end.
- La consommation de cigarettes est interdite à Ustupo
- Interdiction d'utiliser des pesticides et des engrais chimiques (100% du campo est bio !)
- Interdiction de réaliser des extractions minérales (ex: pétrole) ou d'exploiter la forêt pour son bois
- Interdiction de l'élevage (car prolifération de maladies et déforestation)
- Interdiction de distribuer des sacs plastiques dans les épiceries
- Travail collectif du dimanche (sous peine d'amende) : travaux obligatoire pour la communauté.

Ex: aller nettoyer ensemble la piste d'aviation pendant 1h le dimanche matin

### Programme du Congreso

Lundi : Chants traditionnels

Mardi : Un thème choisi

Mercredi : Décisions, projets, débats

Jeudi : la jeunesse

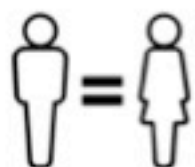
Vendredi : Chants traditionnels

Samedi : Festivités

Dimanche : Festivités



Travail communautaire



## ET LES FEMMES DANS TOUT ÇA ?

Le système social, politique et culturel kuna est **matriarcal**. Cela signifie que la Femme joue un rôle prépondérant dans les décisions politiques, et au sein de la communauté.

Les femmes qui souhaitent avoir un rôle politique se regroupent dans le Congrès des femmes (*Bundorgan Galu*). Elles participent à la vie politique et à l'organisation des festivités. Les hommes et les femmes sont **libres et égaux en droits et en devoirs** dans le système kuna; les hommes n'ont pas plus d'avantages que les femmes. Au contraire, les femmes possèdent des droits en plus.

En voici quelques exemples marquants :

- Aucun projet de loi ne peut aboutir sans l'accord préalable du Conseil des Femmes;
- Les hommes, une fois mariés doivent quitter leur famille pour s'installer dans la famille des femmes (très rare, c'est souvent le contraire dans les sociétés traditionnelles);
- Lors d'un héritage, les biens reviennent en premier aux filles de la famille.

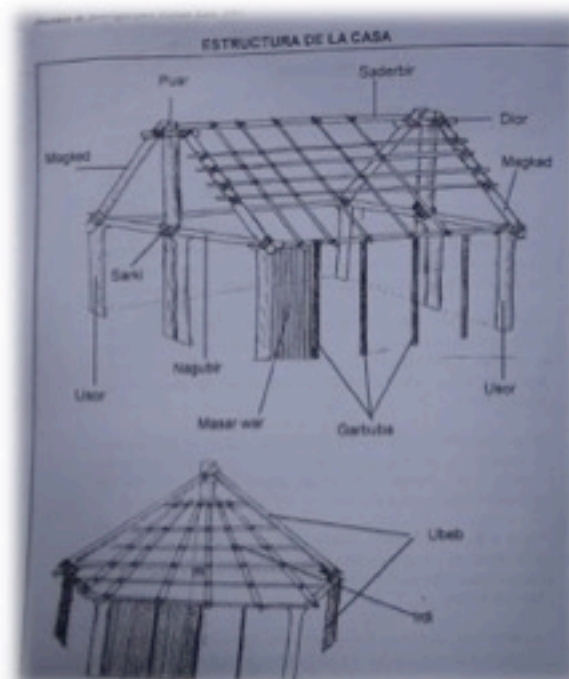




# LA MAISON, COMME SYMBOLE DE L'ORGANISATION SOCIALE ET POLITIQUE KUNA

Le mode de gouvernance kuna est représenté par la **maison traditionnelle (Nega)**. Elle est construite autour du pilier central, le *Puar*, qui représente le chef de la communauté. Le chef ne peut rien sans son conseiller principal, représentée par une autre poutre de grande taille, et sans ses autres conseillers (des plus petites poutres). Cela crée ensemble la structure de la maison. Tout autour de cette structure, il y a les membres de la communauté (les bois de canne qui ressemblent à des bambous), serrés les uns aux autres pour former les parois de la maison.

Tous les éléments qui composent la maison sont **inter-dépendants et indispensables** pour que la maison tienne debout. Il en est de même pour la communauté Kuna. Les membres doivent demeurer unis et agir pour le bien de tous, « *car on a tous besoin les uns des autres et c'est ce qui a toujours fait notre force* » nous disait Kinya, un des habitants d'Ustupo.





## L'IMPORTANCE DES VALEURS

La société Kuna est fondée sur 3 valeurs :

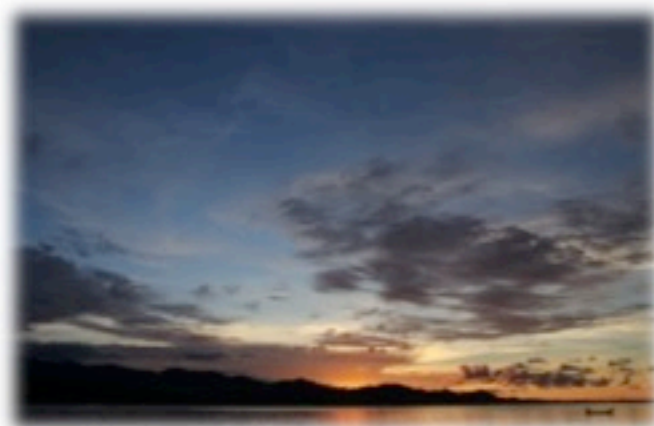
- ◇ *Bulaled* : **collectivité**
- ◇ *Kuamagkaled* : **unité**
- ◇ *Kuenadikualed* : **fraternité** – une notion qui est encore plus forte que l'humanisme, il s'agit d'une fraternité, non seulement entre les hommes, mais entre tous les êtres vivants.

Ce système d'organisation politique et social, qui place les valeurs communautaires et culturelles en son cœur est une force formidable pour les Kunas.

C'est cette **cohésion communautaire** et cette **proximité avec la Terre Mère** qui leur a valu leur indépendance, leur autonomie territoriale et politique après la révolution.

C'est sans doute, dans un deuxième temps, ce qui leur permettra de faire face aux problèmes environnementaux d'aujourd'hui, notamment en lien avec la gestion des déchets. Prochain sujet de débat lors d'une des soirées au Congreso...

« Si nous sommes les seuls peuples indigènes d'Amérique latine à avoir résisté à la conquête espagnole et à être indépendants et reconnus aujourd'hui, c'est parce que nous avons un territoire à défendre et que nous étions unis ».  
Andrés de Leon, notre guide, petit-fils du père de la révolution Kuna





## ALORS, SI ON RÉSUME...

LE SYSTÈME DE GOUVERNANCE KUNA EST :



- ✓ **Une démocratie participative** : « ensemble des dispositifs et des procédures qui permettent d'augmenter l'implication des citoyens dans la vie politique et d'accroître leur rôle dans les prises de décisions » (Larousse).

En gros, cela signifie que les habitants de la communauté peuvent voter pour leur représentant politique (comme chez nous, c'est la démocratie représentative), mais en plus, ils ont le pouvoir de donner leur avis sur chaque projet et chaque loi proposés par les dirigeants. Les chefs, ne peuvent pas faire passer de lois sans l'accord de la majorité des habitants présents au Congreso le jour du débat. Ce système politique est de plus en plus recherché dans nos sociétés occidentales, car les citoyens se sentent de plus en plus impuissants face aux décisions politiques engagées.

- ✓ **Organisé** : Le pouvoir est très bien organisé et réparti entre les autorités et les différents « ministères » (appelés *Kalu*). Ex: *sabbur kalu*, le ministère des affaires agricoles.
- ✓ **Traditionnel** : le chef de la communauté et aussi le guide spirituel, le gardien du savoir traditionnel, qu'il transmet à la population pour que la culture se perpétue.
- ✓ **Égalitaire** : tous les membres de la communauté kuna ont le même pouvoir décisionnel, sans distinction de sexe ou de niveau social.
- ✓ **Solidaire et collectif** : les décisions sont prises pour le bien de la communauté et non pour la satisfaction de besoins individuels



## 3<sup>ème</sup> partie : Comment les habitants se déplacent-ils ?



Les Indiens kunas se déplacent à bord de ces pirogues en bois, construites, sur l'île, faites dans des troncs d'arbres. Les moteurs qui fonctionnent au fioul sont arrivés dans les années 70. Ceux qui ont les moyens se déplacent aujourd'hui avec des pirogues à moteur pour les grandes distances, les autres continuent de se rendre au campo ou à la pêche à la rame. Les plus riches ont aussi des petits bateaux à moteur en aluminium.

Il n'y a pas de voiture sur l'île.  
« Notre voiture à nous, c'est le *ulu*, la pirogue », nous dit Andrès.





## ET LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ALORS ?

Comme dans chacun de nos terrains, nous avons interrogé les habitants âgés de plus de 50 ans pour recueillir leurs ressentis sur l'évolution du climat (différence aujourd'hui avec lorsqu'ils étaient plus jeunes). Tous nous disent que ça a beaucoup changé (et pas seulement le climat, la vie surtout...).

« Todo ha cambiado. La forma de vivir, de comer, el climato, todo » Tomas De Leon  
→ « Tout a changé. Les modes de vie, d'alimentation, le climat. Tout. »



Le soleil est plus intense. Il fait plus chaud qu'avant.



Les saisons sont moins marquées. Il y a plus d'événements extrêmes à des moments où il n'y en avait pas avant. Les habitants ne savent plus où se situer selon le calendrier traditionnel kuna. Changement de direction des vents. Instabilité de la météo.



Baisse des précipitations pendant la saison des pluies.

## Bonus - Le saviez-vous ?

Est-ce que vous saviez que les Kunas étaient réputés pour être des gens très petits? Ils nous racontent en riant que c'est parce qu'ils ont toujours porté des charges très lourdes sur le dos, alors avec le temps, ils se sont tassés ! Nous ignorons l'origine scientifique de leur petite taille mais nous pouvons croire à leur hypothèse... Ils travaillent dur !



Andrès, notre guide, et son bois de mangrove – Andrès et sa famille, avec qui nous avons vécu

EN ESPÉRANT QUE CE PETIT EXPOSÉ VOUS AIT PLU,  
À VOUS DE JOUER MAINTENANT !



 FANNY & ADRIEN



PROCHAINE ÎLE :  
ST PIERRE ET MIQUELON